

SYNCHRONICITE ET PARAPSYCHOLOGIE

Jean MOISSET

Extrait de RFP Volume 1, numéro 3/4 - 2000

Résumé :

Chacun de nous rencontre parfois des coïncidences présentant un caractère mystérieux, nous laissant un sentiment troublant et indéfinissable. Il s'agit d'une sorte de "clin d'œil" du destin que Jung a appelé synchronicité. On dit alors que la coïncidence est chargée de sens, qu'elle est signifiante. Celle-ci se caractérise également par le fait que le psychisme de la personne est plus impliqué que dans le cas d'une simple coïncidence, et, qu'en outre, la probabilité de sa survenue est plus faible. Nous nous sentons alors prendre une certaine importance dans l'immense univers habituellement indifférent à notre modeste personnage.

1. La synchronicité

Dans l'Antiquité gréco-romaine les coïncidences intéressaient déjà les hommes. Elles étaient considérées comme des présages. Les images transcendantales de Platon, la "*sympathie de toutes les choses*" de Pythagore ainsi que les visions unitaires de Plotin et Héraclite sont proches de la pensée de Jung. D'autre part, chez les Chinois, la conception du hasard montre que ceux-ci connaissaient la synchronicité qui pour eux signifiait : "*influence écho - les choses ayant des échos entre elles*". L'idée de synchronicité existait aussi chez les indiens d'Amérique avec les calendriers Aztèques et le cas des Naskapis "les rêveurs du Labrador".

Kléper eut une influence sur Jung et le physicien Pauli qui interprétèrent différemment ses conceptions. D'après Jung, la doctrine des arcanes et la théorie des signatures du médecin-alchimiste Paracelse s'apparentent à la synchronicité. Cependant, les grands précurseurs du psychologue suisse furent Leibniz avec sa théorie des monades, et Schopenhauer qui considérait que le secret du monde réside dans l'unité fondamentale des êtres. On citera encore Bachelard (intuition de l'instant), les surréalistes, et surtout, Kammerer qui conçut une théorie de la sérialité. Après la découverte de l'inconscient individuel de Freud, Jung, qui fut son disciple préféré avant leur rupture, fonda la psychologie analytique basée notamment sur l'idée de l'inconscient collectif et des archétypes.

Carl Gustav Jung définit comme suit la synchronicité : *coïncidence temporelle sans lien causal entre un état psychique donné et un ou plusieurs événements extérieurs objectifs offrant un parallélisme de sens avec cet état subjectif du moment, l'inverse pouvant aussi se produire.*

Exemples :

- En faisant votre sieste après le déjeuner, vous sommeillez en pensant sans raison à un ami parti vivre en Argentine et dont vous n'avez plus de nouvelles depuis 25 ans. Curieusement, dans une sorte d'état hypnagogique (entre veille et sommeil), vous le voyez perdu dans une immense forêt. Une heure après environ, le téléphone sonne. Extraordinaire coïncidence, c'est l'ami en question qui est au bout du fil. Il s'est marié avec une Canadienne, demeure maintenant au Québec et va profiter d'un voyage en France pour vous revoir.

- Vous cherchez dans une librairie un renseignement figurant dans un ouvrage dont vous ne vous souvenez plus le titre. En fouillant en haut d'une étagère, vous faites tomber par maladresse une dizaine de livres dont un s'ouvre lors de la chute. A votre grande surprise, le renseignement que vous recherchez se trouve sur l'une des deux pages du livre ouvert sur le sol. Arthur Koestler parlait de l'aide des "anges encyclopédiques" !

Différence entre coïncidence, sérialité et synchronicité

Coïncidence

On annonce un accident d'avion et parmi les victimes se trouve un cousin que vous aviez rencontré dernièrement.

Sérialité

Ce jour là, il s'est produit deux autres accidents d'avions, soit trois en tout à peu près dans les mêmes circonstances et à quelques heures d'intervalle.

Synchronicité

La sonnerie de votre réveil tombe en panne et vous ratez l'avion que vous deviez prendre tôt le matin. Or, cet appareil s'écrase, et vous échappez ainsi à la mort.

PS. Les accidents d'avions ont été choisis seulement à titre d'illustration, étant entendu que les transports aériens présentent une grande sécurité.

Coïncidence

Au cours de vos vacances, vous rencontrez un ami.

Sérialité

En plus de cette rencontre, vous avez retrouvé pendant vos vacances deux autres amis qui séjournaient dans la même station balnéaire que vous.

Synchronicité

Vous habitez Metz et vous vous rendez en vacances à Arcachon. Au cours du voyage, vous pensez en voyant une affiche sur les Antilles à des amis partis vivre à la Martinique et dont vous n'avez plus de nouvelles depuis 15 ans.

Aussitôt arrivé, après être descendu à l'hôtel, vous vous rendez sur la plage et installez vos vêtements sur le sable avant de vous baigner. Vous vous apercevez alors avec stupéfaction que vos plus proches voisins sont les amis en question auxquels vous aviez pensé quelques heures plus tôt.

Il existe plusieurs catégories de synchronicités en dehors de la définition de base ci-dessus. On en observe qui sont décalées dans le temps ou dans l'espace et qui ne peuvent être vérifiées qu'après coup. De même, des synchronicités ont lieu entre un événement vécu par une personne et un autre événement extérieur, ou bien par identité de pensée instantanée entre deux personnes parfois éloignées de plusieurs milliers de kilomètres, sans événement extérieur objectif (*télépathie*).

Notons également des coïncidences signifiantes à présage consistant dans la perception de signes symboliques (souvent des nombres) par une personne, annonçant la survenance prochaine d'événements favorables ou désagréables selon l'interprétation qu'elle en fait et dont elle ignore la nature exacte. Il convient de signaler aussi les synchronicités multiples ou en série, historiques, généalogiques ou familiales en particulier chez les jumeaux. Enfin, la synchronicité déborderait largement la psychanalyse et la parapsychologie. Elle aurait des conséquences dans de nombreux autres domaines : cosmologie (coïncidences de type anthropique), évolutionnisme, arts et littérature, découvertes scientifiques, philosophie, sociologie, éthique, comportement individuel...

Les synchronicités sont créées par des archétypes de l'inconscient collectif, véritable supraconscience cosmique hors de l'espace-temps, de la dualité et de la causalité. Manifestations psychologiques de l'instinct, les archétypes sont innés et s'expriment sous forme de symboles. Selon Viviane Thibaudier, ils sont à la fois des matrices d'images, d'idées, d'émotions et de sensations ainsi que des organisateurs et transformateurs d'énergie psychique.

Les archétypes se trouvent situés à la lisière de l'esprit et de la matière et représentent des *thèmes, des mythes et rêves de l'humanité, des modèles de comportement instinctif*. Parmi les principaux, citons en quelques uns : *le divin, le cosmique, l'ange gardien, le conte de fées, le diable, la mère, le père, la grand-mère, le vieux sage, le héros, le séducteur, la femme fatale, la femme idéale, l'enfant, la famille, la bête, la naissance, la mort, l'amour, la haine, la peur, le sacrifice...*

Ils peuvent correspondre également à des *structures du psychisme* :

- *la persona* (moi ou ego) ;
 - *l'ombre* (inconscient individuel) ;
 - *l'anima* (image du féminin dans l'inconscient de l'homme) ;
 - *l'animus* (image du masculin dans l'inconscient de la femme) ;
- ou encore à des *nombres* et enfin au *SOI* (surordonnateur du moi et de l'inconscient collectif).

Lorsqu'un archétype est constellé, c'est-à-dire activé, dans notre conscience, soit en vue de son élargissement, soit en compensation de son obscurcissement, il agit comme une entité étrangère catalysant la formation d'images dynamiques primordiales, de processus psychiques et d'engrammes, une véritable possession pouvant catalyser aussi des synchronicités.

Des circonstances sont favorables à la manifestation de synchronicités. Par exemple : les états médiumniques et mystiques, les états modifiés de conscience (rêves, hypnose, états hypnagogiques,

coma...), la solitude, la maladie, les psychoses et les névroses. Indiquons encore, la recherche spirituelle, la méditation, les découvertes scientifiques, les réalisations artistiques, les liens familiaux ou empathiques très étroits (en particulier chez les jumeaux)...

La synchronicité correspondrait à une relation en miroir. Le sujet focaliserait son image du monde dans l'univers extérieur, lequel comme un miroir lui renverrait une sorte de reflet de ses préoccupations sous forme d'événements marqués de symboles synchronistiques. La relation s'établirait de la sorte par le sens et la ressemblance au lieu de cause à effet.

Jung découvrit le principe de synchronicité avant 1930 et le mis au point en 1952 avec le concours du physicien Wolfgang Pauli. Ils publièrent ensemble *"Naturerklärung und Psyche"* (L'interprétation de la nature et du psychisme) en exposant leurs idées séparément. Tous les deux étaient sujets à des phénomènes PSI. Le grand psychologue suisse connu des expériences extrasensorielles et des hantises. Rappelons le cas célèbre de raps se produisant dans un meuble lors d'une discussion avec Freud, lequel rejetait les faits PSI à l'exception de la télépathie qu'il rencontrait dans ses analyses. Quant à Pauli, ses collègues physiciens, Gamov, Franck, Frisch, entre autres, racontaient en plaisantant qu'il provoquait des pannes et incidents techniques, des sortes de psychokinèses, dans les appareils lorsqu'il se trouvait à l'intérieur ou à proximité d'un laboratoire. Après ces manifestations paranormales, le brillant savant ressentait paraît-il un soulagement mental. Ses problèmes psychiques l'avaient amené à consulter Jung et furent ainsi à l'origine de leur collaboration. Pauli fut l'un des principaux fondateurs de la physique quantique, conçut le principe d'exclusion et eut l'idée de l'existence du neutrino plusieurs années avant sa découverte par Fermi. Il obtint le Prix Nobel de physique en 1945. Personnage peu convivial, il n'appréciait guère certains de ses confrères, en particulier Einstein, provoquant même un incident lorsque ce dernier refusa d'adopter les conclusions du Congrès de Solvay en 1927 qui vit le triomphe des conceptions de l'Ecole de Copenhague en physique quantique.

2. Hypothèse explicative des phénomènes PSI et mystiques

Jung pensait que les perceptions extrasensorielles étaient des synchronicités. Mais, vers la fin de sa vie, il fut moins affirmatif. Pour Pierre Janin et plusieurs autres anciens membres du *GERP* (*Groupement d'Etudes et de Recherches en Parapsychologie*), il faut être plus jungien que Jung et considérer que non seulement la synchronicité explique tous les phénomènes PSI et mystiques, mais que ces derniers sont en réalité des synchronicités. Si des chercheurs étrangers partagent également cette opinion, on doit reconnaître qu'en France, la plupart des parapsychologues sont plutôt sceptiques sur l'explication synchronistique. Le docteur Eugène Osty, ancien directeur de l'Institut Métapsychique International, affirmait même en 1937 que prendre des coïncidences compliquées pour des phénomènes PSI serait faire preuve d'une très grande infirmité d'esprit ! A l'époque, on ne connaissait pratiquement pas le concept de synchronicité, bien que Jung l'ait déjà évoqué avant 1930.

En psychanalyse, on constate des phénomènes PSI entre patients et analystes. Ces derniers, quelle que soit leur école, sont confrontés à ce genre de phénomènes, même s'ils évitent d'en parler. Freud, lui-même, n'y a pas échappé. Djohar Si Ahmed et Elisabeth Laborde-Nottale, psychanalystes freudiennes, ont confirmé dans deux ouvrages publiés en 1990 (coïncidence, presque en même temps) la manifestation de télépathie et de voyance lors des séances de psychanalyse. Pour Michèle Montrelay, psychanalyste lacanienne, la transmission de pensée entre analyste et analysant est quelque chose qui se produit constamment dans les séances, non seulement lors des processus de transfert, mais aussi quelque temps après que l'analyste ait fait ce qu'on appelle un contrôle de cure auprès d'un confrère. Elle précise également : *"pour qu'il y ait transmission de l'information en train de s'élaborer, il faut créer une sorte d'espace-temps, "le champ flottant", à l'intérieur duquel une non-séparabilité existe, telle qu'effectivement la relation entre tel et tel événement se produit immédiatement"*.

En d'autres termes, il convient à notre avis de parler plutôt de *synchronicité* sous forme télépathique, clairvoyante ou prémonitoire.

Paradoxalement, les disciples de Jung (surtout les Français) n'ont pas fait beaucoup de publications sur ces manifestations paranormales. Mentionnons le livre "Apparitions" d'Aniela Jaffé (Le Mail, 1978), et les Cahiers jungiens de psychanalyse, notamment les numéros 28 et 29 en 1981, ainsi qu'une conférence de Mme Monique Leterrier (cassette n° 181) qui traitent de la synchronicité. Lors du processus d'individuation en analyse jungienne, on observe des synchronicités qui se manifestent comme une aide symbolique, un signe d'encouragement et de soutien au sujet aux prises avec des difficultés psychiques et la solitude. Les perturbations mentales résultant de la confrontation du Moi avec l'inconscient pourraient ainsi se dissiper.

Si l'on compare les phénomènes PSI avec la synchronicité, on remarque qu'ils présentent une certaine ressemblance ; ils ont en général un caractère spontané, sont difficilement reproductibles, sont pratiquement inexplicables de manière scientifique et il est parfois malaisé de les distinguer, notamment dans le cas des perceptions extrasensorielles. Toutefois, on observerait quelques différences, les phénomènes PSI pouvant donner lieu à des expérimentations en laboratoire et n'étant pas toujours signifiants pour le sujet. Mais à notre avis, une telle distinction n'est pas convaincante, la synchronicité ayant du reste déjà donné lieu à des expériences, il est vrai assez rares (Vaughan aux Etats-Unis, Mme Anne-Marie Anthony, chercheur au CNRS, en retraite, en France...). Le caractère acausal de la synchronicité ne serait pas remis en question, lors des expériences parapsychologiques en laboratoire, lesquelles créeraient simplement des conditions propices à sa manifestation comme phénomène PSI. Ces conditions peuvent ne pas être remplies si le cadre ainsi que l'ambiance des tests sont négatifs et contraignants, d'où parfois des échecs (effet expérimentateur). En revanche, l'aspect signifiant serait amoindri lors des expériences.

Dans l'explication de la télépathie apportée par la synchronicité, l'hypothèse d'un support de transmission d'une énergie physique ou d'informations semble inutile, puisqu'il s'agirait de coïncidence ou corrélation acausale de l'état psychique de deux ou plusieurs personnes, transcendant par efflorescence le continuum spatio-temporel, l'identité de pensée étant instantanée quelle que soit la distance séparant les individus. La clairvoyance serait également une synchronicité, Il s'agirait d'une coïncidence ou corrélation entre d'une part, l'état psychique d'une personne et, d'autre part, la situation actuelle d'une autre personne ou d'une chose, ou bien un événement extérieur objectif simultané. Comme pour la télépathie la distance n'aurait aucune incidence. En ce qui concerne la prémonition, la synchronicité correspondrait à une coïncidence ou corrélation entre l'état psychique d'une personne et un événement futur, le temps étant ici transcendé.

Ainsi la synchronicité pourrait expliquer les perceptions extrasensorielles, et même les phénomènes physiques, parapsychiques et mystiques. Les recherches en vue de détecter un support ou une énergie transmettant des messages ou informations, sont restées vaines. D'autre part, les phénomènes PSI paraissent être indépendants de l'espace et du temps. Enfin, lorsque les sujets sont placés dans des pièces isolées des ondes électromagnétiques, on n'observe pas d'incidence sur la réussite des opérations. Notons, toutefois, qu'il est très difficile d'isoler une pièce des ondes électromagnétiques à très basse et très haute fréquences, mais des expériences de vision à distance avec Hella Hammid et Ingo Swann, le 16/7/1977, à bord du sous-marin *Le Taurus* bien isolé par la hauteur de l'eau, ont donné des résultats positifs.

Il nous paraît utile de compléter l'idée synchronistique par une théorie dite des 7 facteurs ou clefs, l'émergence des manifestations PSI et mystiques dépendant d'un, de plusieurs ou de l'ensemble de ces 7 éléments, à savoir : les facteurs *croyance, contagion, catalyse, miroir, cortical, quantique* et *unité* présentés ci-dessous.

Le facteur croyance

Lors de la description des faits paranormaux, on peut remarquer l'importance de la croyance dans l'obtention de résultats positifs au cours des expériences. Rappelons les "effets" suivants bien connus des parapsychologues : *l'effet mouton-chèvre* ; *l'effet "psi-missing"* ou effet négatif ; *l'effet expérimentateur* ; *l'effet déclin* qui survient après plusieurs séries de tests. D'autre part, il convient d'insister sur *l'effet placebo* démontré scientifiquement. Par exemple, un médicament placebo est parfois presque aussi actif (cas dans les douleurs et l'insomnie) et présente les mêmes effets indésirables qu'un vrai. Ici la croyance est parfaitement **inconsciente**, d'où son efficacité. Rappelons aussi les techniques d'autosuggestion basées sur la *pensée positive*, dont la *méthode Coué*, qui donnent des résultats, ainsi que les miracles de la foi lors des pèlerinages à des lieux saints, notamment à Lourdes. Il est bien connu que la foi "soulève les montagnes". Le tout est que le message de croyance parvienne "non brouillé" à **l'inconscient personnel** ou mieux encore à **l'inconscient collectif** dans des cas exceptionnels ; à ce moment là des prodiges sont mêmes possibles. On le voit chez les mystiques. Enfin, il convient de souligner l'étrange pouvoir de l'hypnose où la croyance suggérée au sujet supplante dans ses sensations, perceptions et réactions physiologiques, la réalité objective des faits.

Le facteur contagion

A l'occasion d'une expérience médiatique, un sujet même truqueur, peut induire des pouvoirs authentiques chez un spectateur qui tente de reproduire l'expérience. Le fait a été constaté lors des prestations d'Uri Geller et de Jean-Pierre Girard, notamment par l'auteur du présent article. Dans ce cas, *le facteur croyance* doit jouer également. Il existerait aussi un *facteur contagion* de nature affective ou empathique, ou encore se produisant de façon localisée par une sorte de résonance. On rappellera également la multiplication de phénomènes PK dans le public lors des premières prestations télévisées d'Uri Geller, ainsi que les vagues d'OVNI amplifiées par les médias, en particulier celle de l'automne 1954.

Le facteur catalyse

Pour que la plupart des phénomènes paranormaux se produisent, il faut la présence d'une personne en état modifié de conscience, d'un médium ou d'un mystique. Ceux-ci catalysent en quelque sorte la production archétypale de ces phénomènes. On le voit en particulier dans le cas des hantises, apparitions de fantômes et d'ectoplasmes, tables tournantes, psychokinèses, télékinésies... avec une sensation de froid ambiant (mais les objets déplacés en télékinésie sont chauds) dans le cas des manifestations médiumniques, alors que pour les phénomènes produits par des mystiques, on ressent de la chaleur, le corps de ces derniers pouvant être atteint d'hyperthermie et de bioluminescence.

Le facteur miroir

C'est un élément synchronistique par excellence.

Dans certaines circonstances (état modifié de conscience, état médiumnique ou mystique, situation dramatique, NDE, ascèse spirituelle, expérience PSI, transcommunication...), nous focaliserions notre image du monde dans l'univers objectif extérieur, lequel comme un miroir nous renverrait un reflet de nos préoccupations sous forme d'événements marqués de symboles synchronistiques, c'est-à-dire présentant une *ressemblance et une signification* par rapport à notre état psychique. Notons que la relation en miroir pourrait s'établir en sens inverse.

Le facteur cortical

Il existerait dans le cerveau un assemblage de filtres sélectifs destinés à couper les signaux non nécessaires au bon fonctionnement du mental et de l'organisme. Avant de parvenir au seuil de la conscience, la multitude de sensations, images, impressions, informations... serait triée afin de ne pas encombrer le cerveau par un bruit de fond indésirable. Ces filtres expliqueraient la rareté des phénomènes parapsychologiques. Leur hypothèse remonte à Bergson et a été reprise par quelques auteurs. Les médiums et mystiques possèderaient des filtres corticaux plus perméables qui

permettraient à leur conscience d'avoir accès plus facilement à des informations extrasensorielles. Ce serait également parfois le cas des jeunes enfants et des artistes, comme me l'a signalé le Dr Hubert Larcher, ainsi que des animaux. Non seulement un animal peut deviner le moment du retour de son maître et retrouver sa maison après avoir été perdu à des centaines ou milliers de kilomètres, mais il est capable de rejoindre son maître à un endroit éloigné et qu'il n'avait jamais visité (voir le cas d'un pigeon affectueux dans mon livre sur la parapsychologie). Selon Talamonti, les animaux seraient tous médiums parce qu'ils vivent dans un état de conscience proche de leur espèce et de la nature, une sorte de rêve éveillé voisin du somnambulisme, hors de nos notions d'espace-temps.

Le facteur quantique

Notre psychisme pourrait créer exceptionnellement des phénomènes physiques en interagissant avec le monde microphysique. La psychokinèse, la télékinésie, les poltergeists, la lévitation, certains phénomènes mystiques... seraient expliqués par l'intervention exceptionnelle et active d'un psychisme individuel (conscience ou inconscient personnel, selon le cas) dans la matière au niveau quantique, avec effet notable à l'échelle macroscopique dans un objet, l'environnement, le corps du sujet (en particulier un mystique) ou d'une autre personne (biopsychokinèse par un guérisseur). Les relations d'incertitude d'Heisenberg et les interactions quantiques seraient perturbées par une sorte de "création synchronistique" s'insérant dans le processus de réduction du paquet d'ondes. D'où le cas échéant, la production de phénomènes PSI ou mystiques miraculeux, aberrants ou insolites au lieu de la normalité classique que nous percevons habituellement de façon intersubjective à l'échelle humaine. D'après les physiciens Wolfgang Pauli, David Bohm, Paul Davies, entre autres, la non-séparabilité quantique serait une forme de synchronicité. On peut libérer le chat de Schrödinger de sa boîte. Pour plus de précisions, notamment au sujet du rôle supposé de l'inconscient collectif, voir le chapitre sur la physique quantique dans mon livre *ABC des coïncidences mystérieuses*, pages 53 à 65. Il y a lieu de préciser que les hypothèses présentées ne sont pas accompagnées d'un formalisme mathématique et se situent en dehors de la méthodologie scientifique.

Le facteur unité

Notre ego nous donne l'illusion d'être séparés de l'univers, alors qu'en fait nous serions reliés aux autres et au Tout de façon sous-jacente. Au niveau de la réalité profonde, nous serions dans un sens la totalité de l'univers, un peu comme la vague par rapport à l'océan ou comme chaque élément d'un hologramme qui permet de reconstituer la totalité de l'image holographique, ou encore la première cellule de l'embryon qui comporte potentiellement tout le programme du futur être adulte. Selon Jung, c'est ce que la mort doit nous apprendre si nous ne l'avons pas compris dans notre vie.

3. Conclusion

Voilà le message de la synchronicité, sorte de clin d'œil de l'Absolu ou de signe de l'Etre.

La synchronicité, correspondance symétrique du psychique et du physique, est aussi un ordre acausal, signifiant et créateur. C'est un temps hors du temps *ainsi que la présence éternelle de l'unique acte de création (Jung)*.

Les phénomènes paranormaux que nous percevons exceptionnellement seraient donc une fenêtre ouvrant sur la Totalité, en nous libérant des œillères de notre petit Moi conscient. Ils dévoileraient notre unité cachée avec le Tout, en créant des unités symbiotiques éphémères entre psychismes, choses et événements et en nous entrouvrant un accès fugitif et partiel à **l'omniscience** (*perception extrasensorielle, accès instantané à un savoir absolu*), à **l'omniprésence** (*bilocation*) et à **l'omnipotence** (*psychokinèse, matérialisation...*). Ceci expliquerait que les mystiques dont l'ego est transcendé, soient impliqués plus fréquemment et plus fortement dans ces phénomènes extraordinaires.

D'autre part, la théorie du chaos et les fractales pourraient conforter l'idée synchronistique d'une vision unitaire et d'un ordre acausal sous-jacent, permettant d'envisager une finalité de notre vie et de l'évolution de l'univers. Le deuxième principe de la thermodynamique ne condamnerait peut-être pas ce dernier à une dégradation entropique généralisée (voir à ce sujet les écrits de Prigogine).

Je suis bien conscient des lacunes de cette théorie multiforme des 7 facteurs ou clefs. Elle demande à être approfondie et présentée de façon plus cohérente, en étant étayée par une argumentation scientifique. Cela ne sera pas facile compte tenu des quelques aspects mystiques et métaphysiques. Néanmoins, il s'agit d'une piste attrayante qui mérite attention. De nombreuses autres hypothèses explicatives ont été formulées. Quelques-unes ont été présentées sommairement dans mon livre sur la parapsychologie.

Il est possible que les phénomènes PSI et mystiques demeurent inexplicables scientifiquement en raison du caractère trop matérialiste du paradigme actuel (Prigogine pense qu'il faudrait le modifier), et du fait de notre conditionnement biologique et mental qui nous cache la réalité profonde des êtres et des choses. C'est le réel voilé de Bernard d'Espagnat ou le mirage de la Maya hindoue. Notre ego, et l'apparence du monde extérieur qu'il perçoit générée à partir de la trame quantique, ne sont pas des illusions, mais des causes d'illusion. En réalité, il existerait un seul Etre ainsi qu'une identité sous-jacente de tous les éléments (individus ou choses) interconnectés entre eux et avec la totalité de l'univers, constituant ainsi exceptionnellement par émergence ou efflorescence des unités symbiotiques éphémères et créatrices de manière locale dans le monde des formes et phénomènes. Voilà qui expliquerait, sans doute, toutes ces manifestations PSI et mystiques qui nous semblent insolites et incompréhensibles, en raison de notre impression apparente d'isolement marquée par les frontières physiques de notre corps, et notre séparation mentale égocentrique liée à l'enchaînement de nos états de conscience se déroulant l'un après l'autre dans le temps et nous enfermant dans la causalité.

Jean Moisset
Octobre 1998

Du même auteur.

- La parapsychologie, réalité ou fantasme ? (Editions JMG, 1998).
- Enigmatiques coïncidences et unité du monde - Loi des séries - Synchronicité, (Présence 1993).
- ABC des coïncidences mystérieuses (Jacques Grancher Editeur, 1996).

Au sujet de la synchronicité, voir la bibliographie de ce dernier ouvrage qui comporte les références de plusieurs publications.

Citons encore des publications de la Society for Psychical Research (SPR) et de l'American Society for Psychical Research (ASPR).